

Mais qui étaient donc ces Würtele?

Sylvie Tremblay

Number 32, Winter 1993

Regards sur l'enfance

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8328ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, S. (1993). Mais qui étaient donc ces Würtele? *Cap-aux-Diamants*, (32), 51–51.

Mais qui étaient donc ces Würtele?

Les Würtele sont originaires de Strümpfelbach, duché de Wurtemberg, en Allemagne. Au début des années 1790, les frères Josias, Jacob, John (Johann) et George viennent rejoindre leur oncle Jonathan Eckart, marchand-tabacconiste de la rue Saint-Jean à Québec. Ils acquièrent rapidement les rudiments du métier et ne tardent pas à se lancer à leur propre compte, que ce soit à Québec ou à Montréal, comme marchands ou aubergistes. En 1797, deux de leurs jeunes frères, Frederick et Carl (Charles) quittent l'Allemagne et s'établissent eux aussi au Bas-Canada. Il semble qu'ils aient entretenu — particulièrement Frederick et Jacob — des relations commerciales avec Wilhelm Georg Würtele, demeurant à Strümpfelbach. Peut-être s'agit-il là d'un septième frère?

Josias devient le chef de la famille, vu son rang d'aîné, mais aussi à cause de l'importance de sa fortune. Il épouse en premières nocces Catherine Andrews, qui lui donne treize enfants, entre 1792 et 1812. Elle ne survit pas à la naissance du dernier et est inhumée le 13 juin 1812, à Québec, à l'âge de 40 ans. Deux ans après ce drame, Josias contracte une seconde union avec Elianor Ramsay, le 30 avril 1814; de cette union vont naître 9 enfants. Ainsi, Josias a été le père de 22 enfants, dont la plupart sont décédés en bas âge. Josias meurt le 30 mai 1831, à l'âge de 72 ans; le lendemain, son épouse donne naissance à une fille prénommée Helen Ramsay.

En 1795, Josias Würtele hérite du commerce de son oncle Jonathan Eckart, auquel il va associer son frère Frederick. Rapidement, ce magasin de détail, situé rue Buade, prend de l'expansion. Grâce aux profits réalisés, Josias achète de nombreuses propriétés à Québec, et par la suite à Montréal. Il s'intéresse aussi à la spéculation foncière: en 1800, il acquiert des terres dans les Cantons-de-l'Est, qu'il revend aux vétérans de la milice de la guerre d'Indépendance américaine. La propriété seigneuriale l'attire aussi: en 1808 et 1822, il se porte acquéreur des seigneuries Deguire et Bourg-Marie Est, situées le long de la rivière David, dans le comté de Yamaska.

À son décès, la majeure partie de ses biens, dont la seigneurie de Rivière-David et sa part dans le magasin de Québec, revient à son fils Jonathan. Ce dernier épouse Sophia Louise Campbell, fille du notaire Archibald Campbell. De cette union est issu Jonathan Saxton Campbell Würtele, avocat, député, orateur de l'Assemblée législative de la province de Québec de 1884 à 1886, et juge de la Cour du banc de la Reine et de la Cour supérieure. Quant à Mary-Ann Würtele, une

des filles de Josias et de Catherine, sa première épouse, elle se marie le 22 octobre 1814, avec Abner Bagg, chapelier et, par la suite, prospère marchand de Montréal.



Jonathan Campbell Würtele (1828-1904).
(Photographie: J.E. Livernois. Collection initiale.
Archives nationales du Québec à Québec).

Josias est associé dans son commerce de détail avec son frère Frederick, son cadet de 12 ans. Frederick épouse, le 22 avril 1802 à Québec, Magdalen Hoffman. Encore là, la famille est nombreuse: du 27 novembre 1803 au 8 août 1830, on retrace 17 naissances. Vers 1826, Frederick s'installe à Montréal où il est qualifié de «grocer». Il y décède le 28 octobre 1833 à l'âge de 59 ans. Parmi les descendants de Frederick Würtele et de Magdalen Hoffman, il faut mentionner leur petit-fils, Frederick-Christian (1843-1920), comptable, militaire, philanthrope et historien. Mais il est surtout connu aujourd'hui pour son passe-temps: la photographie. La collection Würtele comprend 575 clichés, pris entre 1886 et 1910, témoin remarquable de la ville de Québec et de sa région.

Après un séjour de quelques années à Québec, Jacob et George Würtele décident de s'établir à Montréal. Jacob, âgé de 26 ans, fait alors la connaissance de Sarah Bruner, jeune fille de 18 ans issue d'une famille d'aubergistes; le mariage a lieu le 26 novembre 1796. Les jeunes époux habitent alors la place du Marché, où ils ont loué l'ancien corps de garde pour y tenir un magasin de détail et une auberge. En 1798, ils se portent acquéreurs de l'emplacement voisin où ils font ériger en 1802 une maison en pierre à deux étages. Après 1805, au retour d'un voyage en Allemagne, ils acquièrent une nouvelle résidence sur la place du nouveau marché Jacques-Cartier.

Entre 1798 et 1810, six enfants sont nés de l'union Bruner-Würtele: Sarah et Frederick décèdent en bas âge; Élisabeth épouse Jacob Dorge en 1814 et Sarah, Joseph Nickless, le 27 novembre 1819; Jacob fils va perpétuer la lignée de Jacob Würtele en épousant Margaret Saint-Germain le 29 octobre 1827; quant à Mary-Ann, elle demeure célibataire.

Jacob Würtele s'éteint le 4 janvier 1811, âgé de 40 ans. Qu'advient-il de Sarah Bruner après le décès de Jacob? Le 9 février 1812, elle épouse William Andrews, sergent de l'Artillerie Royale, qui reprend le commerce de Jacob Würtele. De ce mariage vont naître trois enfants, Mary-Ann, Harriet et William entre les mois de décembre 1812 et janvier 1816. Le 2 octobre 1817, le malheur frappe à nouveau lorsque Sarah Bruner se retrouve à nouveau veuve: son second époux meurt à l'âge de 35 ans et est enterré sur sa ferme située à Brook Village. Six mois plus tard, au mois d'avril 1818, Sarah Bruner épouse en troisièmes nocces Moses Knapp. Ce mariage sera de courte durée, puisque après avoir donné le jour à son dixième enfant, le 14 juillet 1819, Sarah Bruner meurt des suites de l'accouchement le 13 août suivant, à l'âge de 40 ans.

Jacob Würtele entretient des relations privilégiées avec son frère cadet John, sans doute parce que ce dernier a épousé, le 16 février 1799, Mary Bruner, la sœur de son épouse Sarah. Lorsque Jacob inaugure sa nouvelle auberge, en 1802, sur la place du Marché, John quitte Québec et la profession de commerçant de détail, pour s'établir à Montréal et tenir auberge avec son frère. John et Mary décèdent subitement, tous les deux en 1808, à trois mois d'intervalle, laissant trois orphelins. L'inventaire des biens de la communauté nous apprend que les frères Jacob et John Würtele étaient associés dans un autre magasin de détail et auberge, établissement qu'ils avaient acheté en 1805.

Quant à George et Charles Würtele, ils tiennent magasin dans le faubourg Saint-Laurent. Le 13 juin 1796, George Würtele unit sa destinée à Hannah Marston. Devenu veuf en 1817, il épouse en secondes nocces Élisabeth Ritterin le 24 janvier 1819. La redoutable épidémie de choléra emporte George le 29 juin 1832 et, le surlendemain premier juillet, le dernier-né de la famille, un petit garçon âgé de 10 mois. Quant au dernier frère Würtele, Charles, sans doute plus discret, on connaît peu de choses de lui, à l'exception de son union avec Élisabeth Rittman le 10 novembre 1800. ♦

Sylvie Tremblay